

À NOTER

Habitat participatif

Après les villes de Lille puis de Nantes, la ville de Strasbourg, représentée par Alain Jund, prend la présidence du Réseau National des Collectivités pour l'Habitat Participatif pour les trois prochaines années.

Le conseiller municipal délégué au développement de l'habitat participatif a en effet participé à la création de ce réseau, formé à la suite du Forum européen des éco-quartiers en 2010, dans l'objectif de mutualiser les forces des diverses collectivités intéressées, Strasbourg en tête. Lors de la constitution de ce réseau, Alain Jund s'est battu pour trouver des partenaires financiers prêts à soutenir cette nouvelle forme d'habitat, pour lequel il n'existait alors aucun cadre juridique. De nouveau à la tête du RNCHP, la stratégie de la ville dans l'habitat participatif est ainsi réaffirmée. Aujourd'hui, ce sont vingt collectivités de tailles et de projets politiques différents qui travaillent ensemble autour de cinq enjeux :

- Fédérer les communes/agglomérations qui s'engagent dans l'habitat participatif.
- Promouvoir l'habitat participatif auprès de tou-te-s.
- Développer de nouveaux partenariats avec des associations ou des banques.
- Se poser comme interlocuteur du ministère du Logement dans ce domaine.

« Structurer davantage le réseau pour en faire une véritable plateforme d'information pour les actuels et futurs membres.

Pour mener à bien ces missions, un coordinateur va être nommé. Son poste sera basé à Strasbourg.

La présidence du RNCHP par la ville de Strasbourg illustre l'engagement déterminé de la municipalité pour le développement de l'habitat participatif et plus largement pour l'accès de tou-te-s à un logement de qualité.

Avec cette nouvelle présidence, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg confirment leur engagement pour la transition écologique et sociale du territoire : en effet, Jeanne Barseghian est co-présidente de l'ANVITA (Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants), Suzanne Brolly, présidente du RNCLV (Réseau National des Collectivités mobilisées contre le Logement Vacant) et Françoise Schatzel, présidente de l'ACFQA (Alliance des collectivités pour la qualité de l'air).

EN BREF

STRASBOURG**Lecture**

INSCRIPTION POUR LE SAMEDI 13 MARS. Une lecture aura lieu le samedi 13 mars à 14 h à la galerie ArtCourse, 49a rue de la Course à Strasbourg. Avec Lydia Kowicz Lorient, Pierre-Louis Aouston Marie-Jeanne Langronnet, Hugues Werlé et Claire-Marie Brolly. S'inscrire à l'avance au 03 69 74 73 73 ou 06 71 30 20 87, contact@galerieartcourse.com

GEISPOLSHEIM**Cours de taille**

INSCRIPTION POUR LE SAMEDI 13 MARS. La Société d'Arboriculture de Geispolsheim convie les passionnés d'arboriculture le samedi 13 mars à 14 h pour une taille d'hiver et d'ornements au verger de l'Ehn. Nombre de personnes limité à 2 groupes de 5, réservation conseillée au 06 36 52 16 79. Gratuit, rens. : 07 66 82 08 67, arbori_jen@protonmail.com

67L-L01 17

ESCHAU ET ILLKIRCH

Le déclin de la biodiversité n'est pas irréversible

Un chantier nature sur le site des Hertenmatten et une bonne nouvelle pour les bénévoles : en cinq ans de conservation et d'entretien, la biodiversité revient !

En novembre 2016, via la signature de baux emphytéotiques, les villes d'Illkirch-Graffenstaden et Eschau confiaient au Conservatoire des sites alsacien (CSA) la gestion d'une zone humide de 2 ha jadis parcourue par le Fischgiessen, cours d'eau aujourd'hui tari. Objectif : la restauration et la restauration d'un authentique biotope rhénan.

Cinq ans plus tard, un chaquet d'une dizaine de mares de tailles et de profondeurs variées serpente dans l'ancien lit du Fischgiessen. Et ce samedi, 12 bénévoles entretiennent les roselières, débroussaillent et nettoient les abords des mares. « Nous avons dû refuser des volontaires en raison de la crise sanitaire », regrette Pierre Goertz, technicien au CSA.

Libellules, grenouilles et crapauds

Il se réjouit toutefois des excellents résultats obtenus sur le site en cinq ans. Une dizaine d'espèces de libellules, les grenouilles vertes et les crapauds calamites ont rapidement colonisé les premières



Le peuplier noir de souche rhénane a visiblement bien pris racine. Photo DNA/GL.M.

mares. Le peuplier noir de souche rhénane, spécialement cultivé dans les pépinières de la ville d'Illkirch et planté symboliquement en 2016 aux abords de la plus grande mare, a visiblement bien pris racine.

Au-delà du symbole, le peuplier noir, arbre typique des milieux alluviaux, « est sous la menace de deux phénomènes majeurs, l'extinction des populations naturelles et l'érosion génétique », constate Pierre Goertz qui « le plante le plus souvent possible

lorsque le milieu est favorable ».

Une zone de huit hectares

Cet hiver, le site des Hertenmatten est particulièrement humide. Les terres sont partiellement inondées, ce qui n'est pas pour déplaire à la faune. « J'ai pu compter 22 hérons cendrés, trois grandes aigrettes, cinq buses et cinq milans noirs », relève Jean-Marc Bronner, conservateur du site. Ce samedi, il y a aussi quelques cigognes à la chasse aux campagnols.

La réserve naturelle s'étend aujourd'hui sur 8 ha. En effet, la ville d'Illkirch-Graffenstaden et le CSA ont signé en août 2020 un contrat ORE (Obligation réelle environnementale) afin de sauvegarder la biodiversité d'un massif forestier alluvial de six hectares, un élément important du corridor écologique vers Strasbourg.

Il sera nécessaire de supprimer les espèces exotiques envahissantes comme l'ailante, un arbre originaire d'Asie du sud-est. Éradiquer les espèces

invasives dans la zone humide, comme le vinaigrier de Virginie ou le peuplier hybride, c'est ce que s'appliquent à faire quelques bénévoles d'Eschau-Nature. Annette Job (82 ans) participe au nettoyage des abords des mares et ce n'est pas la première fois. « J'étais déjà dans le journal ! » s'exclame-t-elle en brandissant un article des DNA du 22 janvier 2019. Elle y est photographiée sur le site du Heysel à Illkirch, une autre réserve naturelle entretenue par le CSA.

Un chemin à travers la réserve ?

L'entretien n'est toutefois pas la seule préoccupation de Roger Schreiber, président d'Eschau-Nature et co-conservateur du site. « Dans le cadre de la construction d'une nouvelle station d'épuration sur le ban communal de Fegersheim, il est envisagé un accès via la route d'Eschau. Je n'ai rien contre une nouvelle station d'épuration, mais qu'un chemin traverse la réserve naturelle est une aberration alors que d'autres solutions existent », s'insurge-t-il.

Nul doute qu'une telle décision ferait des vagues dans le lit du Fischgiessen. Le déclin de la biodiversité n'est pas irréversible, pour peu que l'on respecte ce que certains reconstruisent patiemment.

GL.M.

BISCHHEIM

Une haie plantée au Guirbaden par des habitants

Des Bischheimois ont participé à la plantation d'une haie non loin du canal et de l'air de jeux du Guirbaden.

Piqueter, creuser, déposer le plant : des habitants du Guirbaden ont mis la main à la pâte – ou plutôt à la terre – pour planter une haie de 80 m.

« J'aime travailler la terre et profiter du travail bien fait. J'avais aussi envie de donner de mon temps », indique Pascal, qui habite tout près de cette nouvelle haie. Comme lui, ils étaient une dizaine à participer à cette matinée de plantation. « C'est très physique », s'amuse une habitante. « J'ai appris comment on plante une haie, et j'ai hâte de la voir grandir », confie Amina, 8 ans, qui aimerait bien être jardinière plus tard.

Un partenariat de trois ans entre la Ville et Alsace Nature

Cette opération a été réalisée grâce au partenariat signé pour trois ans entre Alsace Nature et la mairie, et financée par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, la Région, la Dreal et la Ville de Bischheim. « Ici, il y avait des arbres, des buissons, mais pas de haie, signale Del-



Lors du chantier participatif pour planter cette haie au Guirbaden, les habitants ont prêté main-forte aux représentants des services de la mairie et des associations Alsace Nature et Haies Vives d'Alsace. Cette haie est constituée de 160 plants d'essences locales et adaptées au terrain. Photo DNA /JR

phine Lacuisse, chargée de mission à Alsace Nature. L'intérêt est de réimposer de la nature en ville, de recréer un corridor écologique. Une haie, c'est de la nourriture ou la possibilité d'un habitat pour des oiseaux, des hérissons, des insectes pollinisateurs. Sans oublier l'intérêt paysager qui permet d'améliorer la qualité de

vie des riverains. Et c'est intéressant de les associer au projet. » À terme, la haie sera donc assez haute et large pour que la faune se l'approprie.

« Que cette haie ne soit pas qu'une vitrine »

« C'est une belle action. Mais d'un autre côté, des projets immobiliers détruisent des espa-

ces verts existants. J'aimerais qu'on conserve des îlots de fraîcheur et que cette haie ne soit pas qu'une vitrine, qu'il y ait un vrai engagement », regrette Cécile, habitante de la rue de l'Aigle à Bischheim, venue donner un coup de main.

« Cette haie fait partie de l'étude pour planter des haies ou à

révégétaliser. On s'inscrit parfaitement dans le projet de trame verte et bleue », explique Jean-Denis Klein, chargé de mission pour les projets structurants et environnementaux à la Ville de Bischheim.

D'ici quelque temps, entre deux boulevards, entre des immeubles et le canal, sur un talus, se dressera cette haie de 160 plants d'essences locales. Des plants fournis par l'association Haies Vives d'Alsace. « Cornouiller, troène, sureau, viome ou encore noisetier, les graines ont été récoltées en Alsace puis confiées à un pépiniériste. Elles sont donc adaptées au terrain », souligne Camille Grosse, chargée de mission Haies Vives d'Alsace.

Exempts de produits phytosanitaires, les plants ont simplement été trempés dans un pralin (eau, argile et terre forestière). Une fois la haie plantée sur deux rangs en quinconce, un paillage et des protections contre les rongeurs notamment ont été disposés afin d'assurer la croissance des buissons et arbustes. « D'ici trois ans, les plants devraient avoir bien pris. Peut-être qu'on fera un rabattage (taille) pour que le bas s'étoffe. Mais l'évolution sera libre », conclut Camille Grosse.

JR.